

aille en avant, sans pourtant le battre trop; car les grands coups souvent réitérés désespèrent un Cheval, le rendent vicieux, ennemi de l'Homme & de l'Ecole, lui ôtent cette gentillesse, qui ne revient jamais, quand une fois elle est perduë. Il ne faut pas non plus, pour la même raison, faire de longues reprises; elles fatiguent & ennuient un Cheval; mais il faut le renvoyer à l'écurie avec la même gaieté qu'il en est sorti.

Quand le Cheval commencera, à trotter librement à chaque main, & qu'on l'aura accoûtumé à venir finir au centre, il faudra alors lui apprendre à changer de main: & pour cela, celui qui tient la longe, dans le tems que le Cheval trotte à une main, doit reculer deux ou trois pas en tirant à lui la tête du Cheval, en même tems celui qui tient la chambrière, doit gagner l'épaule de dehors du Cheval pour le faire tourner à l'autre main en lui montrant la chambrière, & même l'en frappant, s'il refuse d'obéir, ensuite le finir au centre, l'arrêter, le flater, & le renvoyer.

Afin que la leçon du trot à la longe soit plus profitable, il faudra avoir l'attention de tirer la tête du Cheval en dedans avec la longe, & de lui élargir en même tems la croupe avec la chambrière, c'est-à-dire, la jeter dehors, en lui faisant faire un cercle plus grand que celui des épaules ce qui donne la facilité à celui qui tient la longe, d'attirer l'épaule de dehors du Cheval en dedans, dont le mouvement circulaire qu'elle est obligée de faire dans cette posture, assouplit un Cheval.

Après avoir accoûtumé le Cheval à l'obéissance de cette première leçon, ce qu'il exécutera